LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

CCP 12-444679-1 IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Février 2012

NOUVELLES D'HAÏTI

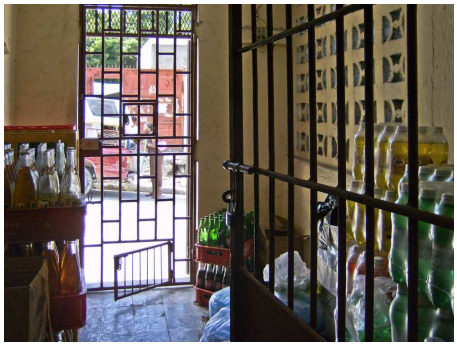
« Cet après-midi, je suis très content puisque Dieu me donne la chance de pouvoir voir la nouvelle année 2012 », a écrit Jhonny le 1er janvier. Sommes-nous tous conscients de cette chance ou la considérons-nous comme un dû ? Bonne et heureuse année à vous tous!

Fin octobre 2011, j'ai entamé un long séjour à Port-au-Prince. Romaine m'y a rejointe le temps d'une semaine. A la page 4, elle dépeint la beauté d'Haïti. Quant à moi, comment résumer en trois pages le vécu intense de près d'un mois ? En voici une première partie, la suite sera pour la circulaire du mois de juin.

Les signes visibles du tremblement de terre du 12 janvier 2010 sont nettement moindres qu'il y a une année. La plupart des habitations des quartiers que j'ai traversés sont reconstruites, souvent de manière aussi anarchique qu'avant et peut-être – sûrement – avec des matériaux plus modestes. Cependant, les blessures invisibles sont encore vives ! Mes amis éprouvent toujours le besoin de raconter comment ils ont vécu l'horreur indescriptible. « Le cœur d'Haïti saigne encore mais elle puise sa force dans le refus de ses enfants à baisser les bras. Un pas en avant chaque jour et nos âmes vaillantes verront le bout du tunnel. » Marie Alice Theard

NOS BOURSIERS ET PARTENAIRES : Quelle joie immense de me retrouver lors de l'Assemblée générale parmi près de 70 personnes, composées principalement d'anciens, actuels et nouveaux boursiers. L'ambiance est chaleureuse et l'échange instructif ! La discussion individuelle avec les jeunes ayant des difficultés scolaires, par contre, est douloureuse. Ne pas réussir son BAC est vécu ici comme une véritable honte. Trouver un travail et accéder à une vie meilleure sans ce papier et sans qu'un « parrain » serve d'échelle est terriblement difficile ! La survie est la norme sur ce coin de terre. Pourtant, chacun veut vivre, réaliser ses rêves, devenir médecin, avocat, ingénieur, être une personne que tout le monde respecte. Faute de mieux, les voilà poètes : « Je souhaite que vous preniez ma demande en considération car je me sens comme un arbre sans feuilles au milieu d'un désert. »

Alène, pourtant diplômée d'une excellente école d'infirmière privée, doit encore obtenir la licence de l'Etat afin de pouvoir être employée par exemple par Médecins sans Frontières. Soutenue et encadrée par SOS Orphelins (association présidée par Romaine), elle a commencé à donner des cours d'éducation sexuelle dans nos écoles aux élèves dès 12 ans. Mieux vaut s'attaquer à la source du problème que panser les blessures de l'ignorance. Les jeunes sont hyper-attentifs et posent énormément de questions. Certains de nos directeurs, informés préalablement du programme, étaient réticents au sujet de l'avortement et de l'homosexualité. Mais Alène les aborde avec un tel respect et une telle neutralité que même le plus réservé applaudit maintenant cette initiative.



Fin 2010, **Pascal** a pu ouvrir avec l'aide de *Lumière pour Haïti* un magasin alimentaire appelé « Confiance en Dieu ». Les grilles en fer forgé donnant sur la rue ont deux ouvertures : une petite à hauteur de tête pour l'échange de l'argent et de petits objets, une plus grande en bas pour passer la marchandise plus volumineuse. La livraison des boissons lui pose souvent des problèmes : un fournisseur l'oblige à prendre aussi une boisson

fortifiante qu'il a beaucoup de peine à écouler ; deux boissons très demandées peuvent être en rupture de stock pendant plusieurs semaines ce qui signifie une perte du chiffre d'affaire. Pascal a appris à ses dépens qu'il doit faire attention à la fausse monnaie, ainsi qu'aux fournisseurs qui demandent à être payés avant que la marchandise ne soit livrée. Le bénéfice que Pascal retire de ce petit commerce est encore minime, mais lui permet de nourrir maintenant sa famille élargie.

Nous avions accompagné et aidé **Frantz Duval**, responsable de MApDEN, à travers ses projets de reboisement, de séchage de fruits, de transformation et commercialisation du manioc et de la distribution de semences améliorées. Ces projets n'ont pas toujours eu le succès attendu. Cependant, il est employé actuellement par l'organisation américaine TechnoServe en tant que conseiller commercial sur le plan agricole. Il rencontre des groupes de paysans dans le plateau central et les informe sur la meilleure façon de produire et de commercialiser les mangues. Il déclare avec reconnaissance : « Mes expériences d'alors à travers *Lumière pour Haïti* pour la préparation des rapports à rédiger, les échanges avec des bailleurs de fonds, les pressions de la mentalité suisse pour l'élaboration de canevas bien spécifiques m'ont aidé grandement à devenir ce que je suis maintenant. Si aujourd'hui je reçois un bon salaire basé sur le nombre d'années d'expériences, c'est parce qu'hier, j'ai eu des acquis de *Lumière pour Haïti* que je dois sincèrement remercier. Il me reste beaucoup à faire, mon objectif est grand et ambitieux, notamment pour l'exportation. Haïti est un pays riche et le trésor est dans la terre. A nous de le trouver. Que la date du 12 janvier 2010 serve d'engrais à nos champs afin de récolter une Haïti verte et prospère ! »

NOS ÉCOLES :

A **Bétsaléel,** les 3 classes de préscolaire ont pu aménager dans le bâtiment annexe entièrement rénové. Les salles y sont cependant très petites et, vu le nombre d'enfants, ne leur offrent guère de l'espace pour jouer. Heureusement que la cour de récréation est maintenant déblayée et bétonnée et qu'ils peuvent s'y dépenser. Nous espérons pouvoir tôt ou tard aménager des balançoires et toboggans.

La direction a enfin pu quitter le minuscule cagibi et s'installer dans la 4e salle du nouveau bâtiment, équipée par Nouvelle Planète soutenue par la Chaîne du Bonheur, qui a aussi livré trente bancs construits par un menuisier local.

En passant dans les classes, je constate que certains élèves n'ont ni livre, ni cahier. Faut-il léser les enfants dont les parents n'achètent pas le minimum du matériel scolaire demandé ou devrions-nous plutôt investir dans un stock de livres à donner ou à prêter ?

A 13h, les cours se terminent par un chant de louange puis la récitation d'un psaume. Alors que les grands gardent tous les yeux fermés, les petits ont comme des élastiques sur les paupières. La maîtresse a beau passer sa main devant leurs visages, les yeux s'ouvrent automatiquement une fraction de seconde après, pour dévisager la Blanche… qui ne les ferme pas non plus !

A mon arrivée en Haïti fin octobre, on m'a assuré que le BND (Bureau de Nutrition et de Développement) reprendra le service des repas dans quelques jours. A mon départ pour la Suisse fin novembre, les enfants, qui arrivent à l'école le ventre vide, repartent toujours le ventre vide au bout de quatre heures de leçons. Mi-décembre, on m'informe que la banque mondiale – dont dépend le BND – renonce à financer les cuisines scolaires à Cité Soleil ! Par bonheur, nous avons trouvé un généreux donateur en Suisse acceptant d'investir les Fr. 1'000.- mensuels qui assurent pour les quelques 170 élèves un repas modeste mais chaud et quotidien.

Souvenir de Bruno

Souvenir de Bruno se trouve toujours dans le même espace exigu d'avant le séisme. Cependant, les parois l'entourent maintenant jusqu'au toit et celui-ci couvre toute la surface de

la salle de classe ! Les élèves de primaire disposent de vrais bancs, mais les 26 tout-petits sont assis sur des planches posées sur des briques, apprenant les rudiments de l'écriture et du calcul. Les deux maîtresses doivent les soulever pour qu'ils puissent écrire au tableau. – Seul un couloir au milieu et les différents tableaux noirs séparent les sept classes. Imaginez le bruit émanant d'un total de 140 élèves dans environ 100 m2. Les professeurs et les élèves ont soit l'ouïe extrêmement fine pour se comprendre ou la capacité de lire sur les lèvres !

Le nouveau bâtiment du **collège de l'Union**, érigé et payé par une ONG japonaise, est magnifique. La propriété est entourée d'une grille haute censée la protéger des voleurs. En vain, ceux-ci ont découvert où couper les barbelés pour voler des centaines de livres.

Chaque salle de classe porte le prénom d'un des protagonistes de *Lumière pour Haïti* : Béatrice, Romaine, Georges, Nadia, Julien et Ménard. Le directeur, M. Pierre Princius, écrit : « Les mots me manquent pour vous exprimer mes sentiments de gratitude et je n'oublierai jamais que si l'Union continue à exister, ce n'est que par votre soutien. Votre esprit philanthropique illimité, démesuré pour mes petits haïtiens qui croupissent dans une misère infernale, Dieu le récompensera en pleuvant sur vous ses infinies bénédictions. Que Dieu vous bénisse en abondance ! »

L'après-midi, les salles de classes sont remplies d'élèves bénéficiant d'un enseignement gratuit dispensé en majorité par les profs du matin, nos actuels boursiers. Malgré leur situation financière très précaire, ils y travaillent bénévolement en reconnaissance de ce qu'ils ont reçu et qu'ils reçoivent encore de *Lumière pour Haïti*.

Je m'arrête là pour aujourd'hui. Il me reste à vous exprimer notre vive reconnaissance pour votre générosité tout au long de l'année écoulée et particulièrement autour de Noël. Elle nous a permis d'offrir à nos boursiers une nouvelle aide alimentaire. La réaction ne s'est pas fait attendre. Voici deux des très nombreux témoignages touchants :

« Je ne voyais pas comment je passerai la fête de Noël. Nettement, j'ai perdu espoir, mais *Lumière pour Haïti* me donne le bras en vue de sortir de cette méchante situation. Après avoir reçu le chèque de 10'000 gourdes chez Mme Nadia, pour moi c'était la manne du ciel. C'est pourquoi je mets mon chapeau bien bas pour remercier *Lumière pour Haïti* pour ce grand cadeau. C'est grâce à cette aide qui me permettra d'acheter des nourritures pour ma famille. » Jhonny

« Je vous envoie des millions de mots de remerciement rien que pour vous dire comment cela m'a réellement touché. Je m'attendais pas à ce genre de surprise. C'est un cadeau que je vais partager en partie avec des familles qui n'ont rien pour nourrir leurs enfants et pour qui la fête de Noël représente un cauchemar horrible. » Gephson

En espérant vivement vous rencontrer nombreux à l'Assemblée générale du 1er mars et/ou au concert du 30 mars à la salle communale d'Onex (voir annonce ci-jointe), je vous adresse, chers amis, les chaleureuses pensées de la part du comité.

Béatrice

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. 022 7925910 e-mail : lph.beatrice@hispeed.ch
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. 022 7430141

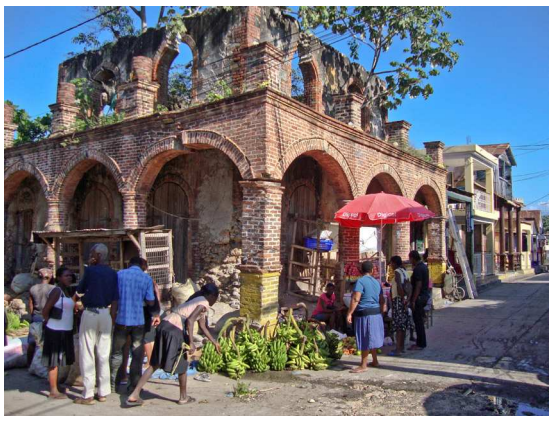
Récit de Romaine :

« Haïti, lorsque tu nous tiens… » A nouveau, je réponds à ton appel et me voilà, foulant pour la troisième fois le sol de ta capitale. Comment brosser les facettes multiples de ton visage ? Indécise, ma main erre sur la palette des couleurs. Rouge passion ? Gris tristesse ? Noir misère ou vert qui espère ? Pauvre pays, tes plaies livrées en pâture, sans pudeur aucune par les médias, te condamnent à une humiliante pitié. Ne pourra-t-on chanter qu'en bémol le charme de ta terre ? Nostalgie…Rêverie…..et voilà que de lumineux tableaux surgissent de ma boîte à souvenirs. Fi donc de tout ce clair-obscur, partons sur le chemin des écoliers ! Quittons Port-au-Prince-la-lépreuse et, à un vol d'oiseau, pénétrons dans la nature luxuriante des tropiques. Une route parfaitement entretenue (mais oui !) grimpe à l'assaut des monts enserrant Jacmel. A chaque virage, nouvel émerveillement : horizon ourlé de collines émeraudes, vaches paissant non loin d'une cascade, villages si pittoresques qu'on les croirait tout droit sortis d'une toile naïve, enfants riant à notre passage. Si aujourd'hui coulent les mots, hier, je me taisais, envoûtée par la beauté des sites.

Tourne, tourne la route et nous voilà enfin à destination.

Jacmel : petit bijou blotti au creux des monts. Languide, il trempe ses pieds dans une mer cristalline. Plages superbes. Sable blond. Rivages qui ravissent sans efforts la palme de beauté à d'autres destinations plus prestigieuses. On se laisserait bercer par le chant des vagues… allons, assez paressé !

En avant toutes, pour le marché et là, Messieurs les peintres, épuisez votre palette ! Or, le soleil aveuglant. Bleu intense, le ciel. Rouge, orange, jaune les fruits. Rouille, vert, blanc, les légumes. Bronze la peau, beige et démesurés, les chapeaux-cloches recouvrant têtes et épaules. Peignez, Messieurs les artistes, restituez la verve des marchandes, les ruines de cette demeure coloniale squattée en son centre par un arbre triomphant, la boutique des «Bonzamis», le fer forgé de l'ancien marché couvert. Fer forgé ou dentelle ? Que de finesse !



Et les parfums ! Café, cannelle, sueur, agrumes, canne à sucre. La tête tourne dans ce carrousel de couleurs, de senteurs, de sons et me prend l'envie de danser au milieu de cette foule qui se bouscule, rit, palabre.

Si la misère existe, l'évoquer ici serait discordant, alors laissons à ce tableau ses tons de vie intense. Et c'est sur cette note que Haïti prendra congé de nous. En beauté, en dignité et elle signera, au fond de la toile :

Haïti qui fut et SERA la Perle des Antilles

Romaine